

Le village de Sinthiane : Un exemple de projet de développement villageois initié et porté par des migrants dans leur pays d'origine

Fiche réalisée avec le soutien du FSE

<p>Expérience présentée : par SALIOU DIA (SALIF)</p> <p>Public cible : la communauté villageoise de Sinthiane</p> <p>Durée de l'expérience : 1994-1999</p> <p>Lieu de l'expérience : Village de Sinthiane, Région de Matam au Sénégal</p>	<p>Processus développé : Processus d'appropriation d'un projet de développement villageois par les populations rurales au Sénégal.</p>
---	---

1- Contexte général et problématique

a- Localisation du projet

Le projet est réalisé au Sénégal dans le village de Sinthiane situé dans la région de Matam, département de Kanel. Ce village de Sinthiane a vu le jour en 1934 à la suite d'un conflit de chefferie avec Sinthiou Garba un village voisin. La chefferie traditionnelle y est assurée par la famille N'dongo et le pouvoir religieux par la famille Diaw.

b- Caractéristiques du village

- Exode massif des hommes de 15 à 55ans, principalement vers la région de Dakar, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la France, l'Italie et les USA.
- Forte dépendance des villageois aux mandats des migrants, d'où une forte mentalité d'assisté
- L'avancée de la désertification réduit les surfaces de terres cultivables et entraînant par moments une crise alimentaire

c- Un projet de développement villageois initié et porté par des migrants dans leurs pays d'origine.

- *Le projet :*

Il s'agit d'un important projet d'adduction d'eau potable initié dans le village de Sinthiane et dans cinq autres villages voisins.

Le projet se veut un projet exemplaire de solidarité inter villageoise. Il veut montrer aussi un exemple de la capacité d'initiatives et de mobilisation des migrants à développer leur village d'origine. Celui-ci a été proposé et discuté en France d'abord et ensuite négocié puis cofinancé et planifié avec les partenaires du Nord notamment, Ingénieur sans frontières et le Programme solidarité eau. Le projet est porté par l'Union Générale des Travailleurs Sénégalais de France (UGTSF) sous l'impulsion de son leader Sally Ndongo.

- *L'initiateur et parrain du projet*

Sally N'dongo est à l'origine de la mise en place du projet. Il fut l'un des leaders les plus respectés de l'immigration africaine en France et la « bête noire » du régime Senghorien. Il se définissait lui-même

comme « la bonne à tout faire ». C'était un personnage exemplaire : un « boy » importé en 1956 en France dans les valises de son patron, président fondateur de l'Union Générale des travailleurs Sénégalais en France, créé en 1961 devient par la suite l'homme de tous les combats : droits de l'homme, défense des immigrés, lutte anti-apartheid, anti-sionisme, dénonciation de colonialisme et de l'autoritarisme des régimes, etc.

2- Organisation et méthodologie

a- Saliou Dia salif, facilitateur dans la mise en œuvre du projet

L'engagement de Saliou Dia dans le projet se situe en 1979, lors d'un séjour au dans son village de Sinthiane où il assiste aux travaux de démarrage du dit projet.

Un an plus tard, il est décidé en France de la mise en place d'une organisation pour assurer la conduite du projet:

- Une caisse de solidarité appelée « caisse forage » avec des droits d'adhésion et de cotisations obligatoires pour l'ensemble des ressortissants des 6 villages concernés par le projet disposant de revenus.
- Une fédération des 6 villages concernés par le projet autour d'une association dénommée « Union pour le combat contre la misère »
- Saliou Dia en devient le secrétaire général.

3- Les étapes du projet

a- La place particulière de Sinthiane dans l'UGTSF

Le village de Sinthiane prend une place particulière dans l'UGTSF parce que des personnes originaires de ce village occupaient des places importantes dans l'institution (président fondateur, secrétaire général, une partie de la direction, des membres actifs...)

b- Rupture avec l'UGTSF

Malheureusement, l'attente va durer une décennie. Des promesses sans cesse renouvelées mais qui ne se concrétisent pas. Le temps passe et le découragement s'installe entraînant progressivement l'effondrement du « mythe Sally » la contestation s'amplifie. Des voix s'élèvent dont celle de DIA pour contester publiquement l'autorité de Sally et exigent de « passer par -dessus Sally » pour diversifier le partenariat.

Le projet va connaître des rebondissements des moments de tensions et de conflits.

c- Une nouvelle organisation est proposée.

Sous l'impulsion de Salif, une nouvelle organisation est mise en place. Il s'agit de :

- L'adoption de nouveaux statuts, changement de dénomination (Jokere Endam devient Tufnde Endam)
- La mise en place d'une commission de projet pour élaborer un projet de mobilisation des partenaires techniques et financiers
- Une nouvelle équipe est mise en place pour officialiser l'association.
- Un compte bancaire est ouvert à Dakar
- Des rencontres avec la ville de Mante-La-Jolie et plusieurs ONG françaises sont entreprises
- Une première mission d'étude est financée par un entrepreneur indépendant

- Ingénieurs sans frontières en collaboration avec Programme Eau et Solidarité supervisent le dossier, mènent des études complémentaires, mobilisent des partenaires financiers et organisent des sessions de formation.

d- La demande villageoise n'est pas suffisamment prise en compte

Le transfert de ce projet concocté en France par des migrants et leurs partenaires a été difficile parce qu'au début de sa réalisation, les villageois ont été très peu associés. Ils ont été considérés comme des acteurs secondaires. En effet, tout se jouait en France. Périodiquement les villageois recevaient des directives de Paris ou des « missions ».

Dès les premières négociations, les migrants s'étaient engagés au nom des villageois qu'ils représentaient à leur attribuer les travaux de terrassement sans consultation préalable de ces derniers. Ils ont ainsi été engagés 6 villages qui ne s'étaient jamais associés à la réalisation d'un projet commun.

Face à la complexité du projet, les responsables du comité de gestion sollicitent la collaboration de Salif Dia à cause de sa double connaissance des dossiers, des contextes et des situations en France et au village et des partenaires impliqués dans le projet. Celui-ci va s'impliquer davantage comme facilitateur dans la réalisation des différents projets de son village et enclencher une nouvelle dynamique villageoise de participation et d'appropriation des projets.

e- Vers une nouvelle dynamique villageoise, grâce à un ensemble de facteurs

- L'implication de nombreux migrants lors séjour au village
- Le rôle du chef de village de Sinthiane, des notables et autorités religieuses.
 - L'appui des cadres et personnalités politiques du village de Sinthiane (député, ministre, gouverneur...)
- L'implication des partenaires du Nord (ISF et l'AFVP) dans la conduite du chantier sur place.

4- Les résultats obtenus

En 5 ans, cette combinaison de facteurs a impulsé une véritable dynamique locale ayant engendré plusieurs réalisations et transformations au village

- Un réseau de distribution d'eau potable fonctionnel
- L'électrification du village,
- L'installation d'un réseau téléphonique (particuliers et commerçants),
- L'aménagement d'une cabine téléphonique gérée par le village (les recettes sont destinées à financer les projets collectifs)
- Rénovation de l'école francophone
- Lutte anti-érosive
- Campagne de reboisement (Journée régionale de l'arbre)
- Publication d'un journal d'informations locales Endam

5- Les difficultés rencontrées

- La question de la neutralité, la mise en distance de l'objectivité
- Les risques de fusion et de confusion entre l'accompagnateur et les villageois,
- La gestion des archives entre le village et ici

- La lenteur administrative
- L'accident du premier volontaire et le rapatriement sanitaire du second
- La démotivation des villageois face à la multiplicité des initiatives, de partenaires et un important travail de bénévolat imposé.
- La complexité des partenariats
- Le basculement des rapports de force entre villageois et migrants. D'habitude consommateurs de projets et de directives des migrants, les villageois sont devenus les principaux acteurs de leur devenir. Cette nouvelle donne a engendré des frictions car ni les villageois, ni les migrants n'avaient anticipé cette mutation.

6 – La suite à donner : les enjeux d'une nouvelle dynamique

Un avant-projet de développement validé par le village est en cours d'étude par le comité de développement basé en France et celui qui est basé au village. Différents partenaires y sont associés au sein du comité de pilotage

Il comprend 5 volets. Une mutuelle de santé, un fonds de développement, un espace multi média, un centre d'accueil, l'aménagement du « marché du village »